

M. de La Fayette, M. de Syon... et les Côtes d'Arey

par Georges Salamand

Hosanna, une énigme dauphinoise vient de tomber! Carrefour emblématique du pays viennois, entre la huitième (Oytier) et la dixième (Diémoz) borne miliaire sur la route romaine de Vienne à Milan, à l'endroit où l'antique voie coupe l'ancien itinéraire de Lyon à Grenoble par Heyrieux et La Côte-Saint-André, le lieutenant Lafayette gardait le mystère de ses origines. N'ayant pas la saine curiosité surréaliste de Georges FOUREST, auteur du «Géranium ovipare» («Pourquoi Géranium? Pourquoi ovipare?»), nous n'avions pas fait le rapprochement - évident pourtant - entre le nom du carrefour dauphinois et celui du héros des Amériques, le nommé Marie Joseph Paul Yves Roch Gilbert MOTIER, marquis de LA FAYETTE. Et c'est bien la lecture attentive d'un très original ouvrage collectif, récemment paru, *Les Côtes d'Arey de A à Z* qui, à la rubrique «S» comme SYON, nous offre le fin mot de l'histoire (*).

Un dandy

Né à Lyon le 8 octobre 1802, Francisque Alphonse de SYON, baron de Saint-André, appartient à une vieille famille savoyarde. Par sa mère, née de LEUSSE, le jeune homme va hériter du château des Côtes d'Arey, ainsi que d'autres biens en Viennois, à Saint-Georges-d'Espéranche particulièrement... à une portée d'arbalète du fameux carrefour de Lafayette. Officier dans l'armée piémontaise en 1819 puis secrétaire d'ambassade du roi de Sardaigne à Paris, le jeune dandy, hôte du faubourg Saint-Germain, se lie d'amitié avec le cercle du philosophe Destutt de TRACY, parent du général LA FAYETTE, sous le regard ironique de STENDHAL qui le décrira... et l'achèvera sans complai-



Le général de La Fayette.

sance en quelques lignes dans ses *Souvenirs d'égotisme*. Auteur d'essais révolutionnaires sur la nouvelle société et les chemins du progrès, Alphonse de SYON va accompagner le héros des

M. de Syon est de ceux qui vont recevoir en grande pompe le général de La Fayette

Amériques, souffrant d'un mal de mer carabiné lors de son fameux et triomphal voyage aux États-Unis en 1825. Très hostile aux légitimistes au pouvoir avec POLIGNAC en 1829, SYON est de ceux qui vont recevoir en grande pompe le général de LA FAYETTE, principal opposant au Régime, lors de son

retour de voyage isérois, après le séjour de Vizille où sera concrétisée l'union de la petite-fille du héros, Nathalie, avec l'Héritier de la famille PÉRIER. C'est donc à l'endroit exact du carrefour qui portera son nom que le général-héros est convié par son ami à un banquet sous tentes, le 4 septembre 1829, agapes auxquelles participe la fine fleur de l'opposition bas-dauphinoise.

Âge mûr et charité

Très engagé lors des événements de juillet 1830, Alphonse de SYON, châtelain des Côtes d'Arey et modèle supposé du marquis de CROISENOIX dans *Le rouge et le noir*, se retire de la vie politique lors de l'arrivée de Casimir PÉRIER en 1831, tout en restant apparemment dans la coterie et les cercles proches de Destutt de TRACY, comme en témoignent ses amitiés pour Jean-Jacques AMPÈRE et pour l'historien Augustin THIERRY dont il aurait fait la connaissance par l'intermédiaire de Madame RÉCAMIER. Sur place, aux Côtes d'Arey, M. le baron se comporte comme un original, un peu provocateur, mais généreux et charitable, parfois atteint de la folie des grands. Il décède, sans alliance, à Hyères, sa terre d'accueil, en 1857, dans sa 55^e année. Alphonse de SYON légua ses biens au comte André Emmanuel de LEUSSE sous condition de reprise du nom et des armes par les héritiers. Par ailleurs, M. de SYON manifestera sa grande charité par un don de 4 000 francs-or au conseil de fabrique, afin qu'une partie de la somme soit consacrée au soulagement des pauvres de la paroisse. Géré par le bureau de bienfaisance, sous le contrôle de la municipalité, le don du baron Alphonse de SYON, jeune snob devenu vieux sage, supposé modèle d'un personnage de STENDHAL, ami et compagnon de LA FAYETTE et de TRACY, sera distribué jusqu'en 1947 et jusqu'au dernier centime aux nécessiteux de la commune. Au fond, il était bien bon, M. le baron!

(* «Les Côtes d'Arey de A à Z», ouvrage collectif - novembre 2006 - se renseigner à la mairie des Côtes d'Arey (CCAS). Tél. : 04 74 58 81 08